



[SIGNALER une erreur](#)

- [format RIS](#)
- [format BibTeX](#)
- [format XML](#)

# Histoire de la formule canonique du mythe et de ses modelisations

par [Lucien Scubla](#)

Thèse de doctorat en Ethnologie

Sous la direction de [Françoise Héritier](#).

Soutenue en 1996

à [Paris, EHESS](#) .

## ☰ mots clés

- 
- 

## Résumé

Alors que la définition levi-straussienne du mythe, comme ensemble de ses variantes combinatoires, jouit depuis 1955 d'une réputation, la "formule canonique du mythe", qui permettrait de rendre cette définition opératoire, en donnant pour tout mythe, "la loi du groupe" de ses transformations possibles, suscite des appréciations fort contrastées : les uns croyant y voir une découverte aussi importante pour l'anthropologie, que la loi de Newton pour la physique, d'autres, un canular mathématique ou même une imposture scientifique. La thèse de Lucien Scubla tente d'arbitrer entre ces interprétations contradictoires, en réunissant pour la première fois toutes les pièces du dossier. La première partie étudie toutes les occurrences de la formule canonique dans l'œuvre de Lévi-Strauss, et montre qu'en dépit des tâtonnements de son auteur, elle correspond à une grande intuition théorique qui gouverne toute sa recherche sur le mythe. La seconde partie expose et explicite l'apport des anthropologues qui ont fait travailler la formule, en l'appliquant à de nouveaux objets, ou en lui cherchant des justifications théoriques. Elle permet de mieux dégager la structure générale de la formule, et d'établir la pertinence des opérations qu'elle met en jeu (bouclage, asymétrie, renversement "catastrophique", alternance du rapport englobant-engage, etc.) pour le traitement formel des données ethnographiques. La

troisième partie étudie l'apport des mathématiciens, de la théorie des groupes à la théorie des catastrophes, en passant par les grammaires formelles, et montre que le couplage de deux oppositions binaires suffit pour engendrer une complexité structurelle capable de couvrir la diversité des formes mythiques et rituelles. La conclusion oppose les deux voies qui s'offrent aux héritiers de Lévi-Strauss. La voie réductrice du "matérialisme cérébral", qu'avait ouverte la pensée sauvage, et qu'empruntent de nos jours les "sciences cognitives"; et la voie du structuralisme morphogénétique, qu'appelle la formule canonique, et qui permettrait d'insérer l'anthropologie de façon non réductrice au sein des sciences de la nature.

[Consulter en bibliothèque](#)

## Consulter en bibliothèque

### La version de soutenance existe sous forme papier

Où se trouve cette thèse?

- **Bibliothèque : Centre Technique du Livre de l'Enseignement supérieur (Marne-la-Vallée, Seine-et-Marne).**
- Disponible pour le PEB
- Cote : EHESS H 1996 16
- **Bibliothèque : Centre Technique du Livre de l'Enseignement supérieur (Marne-la-Vallée, Seine-et-Marne).**
- Disponible pour le PEB
- Cote : MSH TH 4664

### Cette version existe également sous forme de microfiche :

- **Bibliothèque : Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (Paris).**
- Non disponible pour le PEB
- Cote : TMC 4812
- **Bibliothèque : Médiathèque du musée du quai Branly - Jacques Chirac.**
- Disponible pour le PEB
- Cote : MF-1433

[Voir dans le Sudoc, catalogue collectif des bibliothèques de l'enseignement supérieur et de la recherche.](#)